

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Michaël CREVOISIER

Maître de conférence à l'Université de Franche-Comté

Marion FARGE

ATER à l'Université de Franche-Comté, rattachée au laboratoire Logiques de l'Agir (UR 2274)

---

Pour la première fois, un ouvrage de Gilles Deleuze est au programme de l'agrégation externe de philosophie. Le numéro annuel de la revue *Philosophique*, dont le principe est d'établir son objet à partir de ce programme, s'en est saisi. Ainsi, pour la première fois également, un numéro de revue est consacré à cet ouvrage majeur de l'œuvre de Gilles Deleuze : celui-ci comprend une dizaine d'articles thématissant chacun de ses chapitres, plusieurs des grandes thématiques qui le traversent, et apportant des éclairages conceptuels, méthodologiques et d'histoire de la philosophie.

*Différence et répétition* occupe une place singulière dans l'œuvre de Gilles Deleuze. L'ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue au début de l'année 1969 dans une Sorbonne encore imprégnée des événements du mois de mai<sup>1</sup>, inaugure à tous égards une nouvelle manière de faire de la philosophie. Nouvelle pour Deleuze d'abord : après ses premiers travaux d'historien de la philosophie, il s'agit pour lui d'y avancer un certain nombre de thèses qui lui sont propres. Inspirées pour une part de ses monographies sur Hume, Bergson, Nietzsche, Kant, Proust et Spinoza, ces thèses établissent aussi les jalons d'une philosophie qu'il approfondira et remaniera par la suite, partie seul, partie avec Félix Guattari. De ce point de vue, l'ouvrage constitue indéniablement un point de pivot dans l'itinéraire philosophique de Deleuze. Mais cette manière de faire est nouvelle, également, pour la philosophie elle-même. Comme l'annonce Deleuze dans l'avant-propos : « Le temps approche où il ne sera guère possible d'écrire un livre de philosophie comme on en fait depuis si longtemps<sup>2</sup>. » Cette recherche d'un style nouveau, pour l'écriture aussi bien que pour la pensée, se

---

1. Sur ce point, voir François Dosse, *Gilles Deleuze et Félix Guattari. Biographie croisée*, Paris, La découverte, 2007, p. 217-218 et Manola Antonioli, Frédéric Astier et Olivier Fressard (dir.), *Gilles Deleuze et Félix Guattari. Une rencontre dans l'après Mai 68*, Paris, l'Harmattan, 2009.

2. Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1969, p. 4.

traduit par des prises de position contre un primat de l'identité courant de Platon à Hegel (ce primat pouvant aussi trouver dans son histoire les conditions de sa subversion), et par l'utilisation d'un matériau disparate (anthropologique, biologique, mathématique, psychanalytique et artistique notamment) susceptible de contribuer à l'élaboration d'une philosophie de la différence. Le résultat en est un ouvrage complexe à plusieurs titres : un propos composant avec des références multiples selon plusieurs niveaux d'analyse, une élaboration méthodologique exigeante, une radicalité critique déroutante et des propositions philosophiques singulières. Toutefois, et les articles de ce numéro suivent généralement cette voie, le travail conceptuel mené dans *Différence et répétition* est aussi susceptible d'être recueilli dans une série de problèmes, voire dans un système constituant une ontologie et une métaphysique.

L'inscription de *Différence et répétition* au programme de l'agrégation de philosophie externe peut s'entendre comme une confirmation de l'importance à accorder à cet ouvrage, mais cela soulève également une difficulté concernant l'appréciation de sa complexité. Faut-il voir en effet, dans cette consécration, la reconnaissance d'une manière de philosopher ayant eu gain de cause, et susceptible de donner lieu à un travail d'explication de texte « comme on en fait depuis si longtemps » ? Comment lire *Différence et répétition*, comment le comprendre ? Et comment tenir le fil d'un commentaire qui en dégage la singularité tout en y *reconnaissant* l'unité d'une philosophie cohérente ? Si *Différence et répétition* se prête en effet assez bien, dans sa structure et dans son style, à l'exercice du commentaire, il invite aussi à la plus grande prudence. Il s'agit ici de poser des problèmes, mieux : de montrer comment ils se posent, sans prétendre épuiser tout à fait leur « obscurité » revendiquée. Pour accompagner ce travail et ce questionnement, plusieurs lectures ne seront pas de trop. Il s'agira non seulement de lire plusieurs fois, mais aussi de lire à plusieurs, et de circonscrire à même le texte un certain nombre de problèmes ayant leur historicité propre. Ce numéro de *Philosophique* vise précisément à multiplier sur ce texte des regards, qui, chacun, pourront en éclairer des aspects partiels suivant leur perspective propre. Ce faisant, nous espérons aider les préparateurs au concours de l'agrégation à entrer dans l'œuvre de Deleuze, mais nous souhaitons aussi accompagner plus généralement les lecteurs et lectrices qui souhaitent découvrir cet ouvrage.

De ce dernier point de vue, ce numéro est susceptible de trouver une place spécifique parmi les nombreux commentaires portant sur l'œuvre de Deleuze. Si les monographies françaises consacrées à cet auteur n'ignorent jamais l'importance de *Différence et répétition*, dont elles peuvent permettre de cerner efficacement les principaux enjeux<sup>3</sup>, force est en effet de constater qu'on ne trouve guère en

3. Parmi les nombreuses monographies consacrées à Gilles Deleuze, on remarquera par exemple qu'une importance particulière est accordée à *Différence et répétition* dans François Zourabichvili, *Deleuze. Une philosophie de l'événement*, Paris, PUF, 1994 ; Philippe Mengue, *Gilles Deleuze ou le système du*

France de commentaire systématiquement consacré à cet ouvrage, comme c'est par ailleurs le cas dans la littérature anglo-saxonne<sup>4</sup>. Pour autant, en France aussi bien qu'à l'international, on peut également remarquer un renouvellement du commentaire, qui s'emploie de mieux en mieux à éclairer la philosophie de Deleuze à partir d'un travail informé sur ses sources et sur le contexte de production de ses œuvres. Il s'agit là d'une tendance de fond, qui accentue une ligne de lecture présente dès les premiers commentaires pour la remettre au centre de l'analyse. De cette tendance nous paraissent témoigner deux inflexions dans les travaux sur Deleuze. D'une part, la reconnaissance d'une spécificité propre à l'œuvre de Guattari permet d'isoler d'autant mieux la singularité de la philosophie de Deleuze, qui se développe jusque dans leur travail commun<sup>5</sup>. D'autre part, l'identification d'une telle singularité s'accompagne d'une attention croissante portée à la multiplicité comme à l'altérité des influences parfois souterraines dont celle-ci s'alimente<sup>6</sup>. Ce numéro entend donc prendre acte de ces recherches récentes, tout en les ressaisissant dans la perspective d'un commentaire exhaustif de *Différence et répétition*. Il se présente, en somme, comme un guide de lecture à plusieurs voix.

La composition du présent volume témoigne de ce choix éditorial. Les premiers articles de ce numéro sont organisés suivant le chapitrage de *Différence et répétition*. Le caractère systématique de l'ouvrage implique que les chapitres entrent en relation les uns avec les autres et plus largement avec l'œuvre de Deleuze ; il reste toutefois possible de mettre en évidence pour chacun d'eux l'apparition de concepts et

---

*multiple*, Paris, Kimé, 1994 ; Arnaud Bouaniche, *Gilles Deleuze. Une introduction*, Paris, Pocket, 2007 ; Pierre Montebello, *Deleuze. La passion de la pensée*, Paris, Vrin, 2008 ; Anne Sauvagnargues, *Deleuze. L'empirisme transcendantal*, Paris, PUF, 2009 ; David Lapoujade, *Deleuze, les mouvements aberrants*, Paris, Éditions de minuit, 2014 ; Igor Krtolica, *Gilles Deleuze*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2021.

4. Voir par exemple Keith Ansell-Pearson, *Germinal Life. The Difference and Repetition of Deleuze*, Londres, Routledge, 1999 ; James William, *Gilles Deleuze's "Difference and repetition". A Critical Introduction and Guide*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2003 ; Joe Hugues, *Deleuze's "Difference and Repetition". A Reader's Guide*. New York/London, Continuum, 2009 ; Henry Somers-Hall, *Deleuze's "Difference and Repetition". An Edinburgh philosophical guide*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2013.
5. On notera, à l'appui de ce constat, une actualité éditoriale témoignant d'une attention renouvelée à l'endroit du travail de Guattari. Cette actualité concerne tant l'édition ou la réédition de ses écrits (dont la réédition récente des *Trois écologies*, Paris, Lignes, 2024, préfacé par Manola Antonioni) que la parution d'articles et de numéros de revue portant sur ses travaux (voir par exemple *Chimères*, n° 101, 2022 et *Chimères*, n° 102, 2023). La multiplication des travaux universitaires qui lui sont spécifiquement consacrés confirme l'intuition selon laquelle Guattari est aujourd'hui reconnu comme un philosophe à part entière, qui ne se réduit pas à sa collaboration avec Deleuze, mais qui s'avère par là même susceptible d'éclairer certains aspects de sa pensée.
6. Certains travaux récents s'attachent ainsi à mettre au jour la complexité du rapport de Deleuze à la philosophie qu'il conteste (voir par exemple Jean-Baptiste Vuillerod, *La révolution trahie. Deleuze contre Hegel*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2023) ; ou insistent sur le statut accordé à autrui dans l'élaboration de sa philosophie (voir par exemple Frédéric Fruteau de Laclous, *L'existence des autres. Deleuze, Sartre, Chastaing*, Paris, Vrin, 2023).

d'affirmations particulièrement importantes pour le développement et l'intelligibilité générale de l'ouvrage. En raison de cette systématité, nous avons ponctuellement établi en note de bas de page des liens entre les articles de ce numéro afin que le lecteur puisse aller d'un concept seulement évoqué vers son explicitation entreprise par ailleurs dans un autre article.

Le numéro commence par un article d'Aline Wiame consacré à la relation entre la particularité de l'écriture philosophique de Deleuze et son ontologie, avec pour aiguillon l'analyse de l'avant-propos de *Différence et répétition*, dans lequel il affirme vouloir renouveler l'expression philosophique en prenant appui sur l'évolution des moyens d'expression artistiques en littérature et au théâtre. Dans le second article, Michaël Crevoisier cherche à élucider le sens du « projet d'une philosophie de la différence » revendiqué par Deleuze, en suivant dans le premier chapitre l'élaboration d'un concept de différence qui ne soit réductible ni à l'identité ni à l'analogie. Le second chapitre de l'ouvrage est analysé dans deux articles : celui de Marion Farge met l'accent sur la refondation de l'inconscient opérée par Deleuze, en mettant en perspective l'enjeu ontologique de cette refondation dans son dialogue avec la métapsychologie freudienne et le structuralisme lacanien, et en montrant comment la rencontre avec Guattari en éclaire rétrospectivement l'importance au sein de l'œuvre en général ; l'article de Philippe Roy s'attarde plus spécifiquement sur la conception du narcissisme que Deleuze développe dans ce second chapitre, qui se comprend à partir des synthèses temporelles de l'inconscient, de sorte que l'enjeu n'est plus le Moi psychologique mais son devenir ontologique en tant qu'il est pris dans la dynamique d'« effondrement » de l'être. Camille Chamois analyse le troisième chapitre de l'ouvrage en explicitant la notion centrale d'« image de la pensée », que Deleuze élabore aussi avant et dans la suite de son œuvre et qui, dans *Différence et répétition*, s'oppose à l'idée d'une pensée sans image dont l'intelligibilité ressortit à la psychologie. Dans l'article suivant, Tomotaro Hasegawa propose d'interroger la notion de totalité dans le quatrième chapitre en montrant comment une philosophie de la différence permet, à la suite de Bergson, en opposition à Hegel et en approfondissant l'approche structuraliste, de penser la dynamique d'un ensemble par les seules relations différentielles de ses éléments, et d'en tirer une nouvelle conception de l'Idée. La logique de cette dynamique implique une systématique que David Bastidas-Bolaños présente dans un article consacré au cinquième chapitre, en insistant sur le sens et l'importance du concept d'intensité. À partir de ce principe, il explicite les aspects génétiques de la synthèse du sensible en s'attardant sur l'individuation du psychisme.

Les deux derniers articles proposent une lecture plus transversale de *Différence et répétition* ; ils partent d'un élément précis de l'ouvrage, mais dont l'analyse en implique la logique d'ensemble et nécessite de situer celle-ci dans l'histoire de la philosophie.

Ainsi, Paolo Vignola consacre son article à l'importance de la figure du Zarathoustra de Nietzsche pour Deleuze, en particulier à travers sa reprise du concept d'éternel retour, mais aussi pour comprendre l'originalité de sa méthode de lecture. Enfin, Igor Krtolica se concentre sur une formule cristallisant le sens du concept décisif de virtuel. Il montre que la théorie de l'ontogenèse que ce concept rend possible (en entrant dans le détail des différents régimes d'individuation qui la composent) se comprend dans la perspective historique des philosophies de la nature, et que ses conséquences sont d'ordre éthique.